

L'activité archéologique de Félix Sartiaux à Phocée (1913-1914 et 1920)

The archeological work of Félix Sartiaux in Phocaea (1913-1914 and 1920)

Antoine Hermary



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ceb/886>

DOI : [10.4000/ceb.886](https://doi.org/10.4000/ceb.886)

ISSN : 2261-4184

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

Date de publication : 9 janvier 2012

Pagination : 183-186

ISSN : 0290-7402

Référence électronique

Antoine Hermary, « L'activité archéologique de Félix Sartiaux à Phocée (1913-1914 et 1920) », *Cahiers balkaniques* [En ligne], 40 | 2012, document 11, mis en ligne le 14 janvier 2012, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ceb/886> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ceb.886>

Ce document a été généré automatiquement le 6 juillet 2021.



Cahiers balkaniques est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

L'activité archéologique de Félix Sartiaux à Phocée (1913-1914 et 1920)

The archeological work of Félix Sartiaux in Phocaea (1913-1914 and 1920)

Antoine Hermary

- 1 Au tournant des XIX^e et XX^e siècles, l'archéologie française en Asie Mineure connaît une grave crise. Les fouilles de Rayet et Thomas à Milet (1872--1873) et celles de Pottier et Reinach dans la nécropole de Myrina (1880--1882) restaient sans lendemain, alors que les archéologues allemands réalisaient leurs grandes fouilles de Pergame, Priène, Magnésie du Méandre et entreprenaient celles de Milet et Samos, et en même temps que les Autrichiens commençaient l'exploration systématique d'Éphèse, destinée au succès que l'on connaît.
- 2 En face de ces énormes chantiers, qui concernent des sites majeurs du monde grec antique, les recherches entreprises avant la Première Guerre mondiale par l'ingénieur français Félix Sartiaux peuvent paraître dérisoires. À l'âge de 35 ans, ce polytechnicien, chef d'exploitation dans les Chemins de fer du Nord, avait montré son intérêt pour l'archéologie en publiant les conférences qu'il avait faites sur divers sites d'Asie Mineure (1911). Peu après, le ministère de l'Instruction Publique lui confie deux missions : l'étude de l'architecture et du décor sculpté du temple archaïque d'Assos et l'exploration du site de Phocée. La première entreprise est menée à bien en 1913-1914 : la publication qui en résulte est restée, jusqu'au début des années 1980, la principale référence sur ce monument. Le choix de Phocée répondait en partie à des préoccupations politiques, comme l'indique Sartiaux lui-même :
« La commission consultative des fouilles en Asie Mineure, composée des sommités de l'archéologie française et présidée par le directeur de l'Enseignement supérieur, a été réunie au ministère de l'Instruction publique et a arrêté le programme des travaux à entreprendre. L'ancienne Phocée a tout naturellement appelé l'attention de cette commission, en raison des liens qui la rattachent à son illustre colonie et aussi de la nouveauté de l'entreprise. Aucune exploration n'a en effet été tentée dans cette région si importante, si intéressante pour notre pays, et l'extension qu'a

prise dans ces dernières années l'archéologie étrangère sur les côtes de l'Asie Mineure, spécialement de l'Ionie, pouvait faire craindre que la mise au jour des ruines de la métropole de Marseille ne devînt l'œuvre d'une entreprise autrichienne ou allemande » (*De l'ancienne à la nouvelle Phocée*, 1914, p. 9-10).

- 3 La principale mission sur le terrain eut lieu en septembre-octobre 1913, la campagne de juin 1914 fut brusquement interrompue par l'agression contre la population grecque. Sartiaux reprit ses travaux à Phocée en 1920 et prit contact avec l'École française d'Athènes pour la mise en place d'une collaboration, mais, en raison de la guerre gréco-turque de 1922, ce projet ne fut jamais réalisé et Sartiaux abandonna ensuite l'archéologie.
- 4 Ses recherches à Phocée sont principalement connues par deux articles publiés dans les *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* (1914 et 1921) et par une brochure qui reprend le texte d'une conférence donnée à Marseille en 1914 (*De la nouvelle à l'ancienne Phocée*, 1914). Il faut maintenant ajouter à cette documentation les dossiers, les plans et les photos conservés dans les archives du Louvre et de l'École française d'Athènes. L'ensemble constitue un témoignage important sur les méthodes mises en œuvre et les résultats obtenus par un scientifique tout à fait étranger, à l'origine, au milieu académique français. Si l'absence de formation classique était préjudiciable pour l'étude du mobilier archéologique, en particulier celle de la céramique, la conception que se faisait Sartiaux de l'archéologie de terrain avait des aspects très modernes au regard des pratiques en cours à l'époque.
- 5 Dès 1913, il consacre en effet l'essentiel de sa mission à l'exploration méthodique du site et de son environnement, accompagnée de relevés topographiques détaillés qui lui permettent d'établir les seuls plans de Phocée encore utilisables aujourd'hui, l'un au 1 : 5.000^e pour le site de la ville antique et de ses alentours, l'autre, au 1 : 2.500^e pour la ville elle-même, sur lequel il reporte l'ensemble des sondages effectués. Il s'y ajoute un usage intensif de la photographie, qui lui permet d'illustrer non seulement les sondages effectués et le matériel mis au jour, mais aussi l'état de la petite ville après les destructions de juin 1914. Les projets de Sartiaux allaient cependant plus loin, témoignant de préoccupations scientifiques qui n'ont trouvé leur aboutissement que très récemment en archéologie classique. Il fit en effet venir, en 1920, le géologue Dalloni, afin d'étudier de façon systématique la géologie du site et de son environnement, ainsi que son évolution géographique et topographique, des origines au XX^e siècle. Le rapport de cette mission et les plans qui l'accompagnent étaient restés dans les archives du Département des antiquités grecques et étrusques et romaines du Musée du Louvre. J'en ai eu connaissance en 2001 grâce à Marianne Hamiaux et je les ai publiés en 2004. Ce dossier constitue un document de travail fondamental pour notre compréhension de l'histoire de Phocée, qui doit être confronté aux résultats des fouilles réalisées par E. Akurgal et, depuis 1989, par Ö. Özyigit, mais aussi pour l'histoire de l'archéologie méditerranéenne, une telle approche géomorphologique des sites antiques n'ayant été reprise qu'à partir des années 1980. L'intérêt principal de l'étude de Dalloni repose dans le fait que la « presque île » moderne, sur laquelle Akurgal et surtout Özyigit ont mis au jour un grand temple du VI^e siècle av. J.-C., probablement consacré à Athéna, aurait été primitivement une île. Il faut donc considérer d'un œil nouveau les textes des auteurs anciens qui évoquent la topographie de Phocée, comme celui de Nicolas de Damas, un historien de l'époque de l'empereur Auguste, qui écrit à propos de l'installation des premiers Grecs :

« Ils s'arrêtèrent avec leurs navires du côté de l'Hermos et prirent possession d'une petite île non loin du continent, où ils se maintinrent grâce à leurs victoires sur les nombreux barbares qui s'opposaient à eux ».

- 6 Même si les fouilles ont été limitées, si le matériel – peu spectaculaire – a été dispersé (une partie se trouve au Musée du Louvre) et si les publications ont été trop sommaires, l'activité archéologique de Félix Sartiaux – et de son collaborateur Marius Dalloni – à Phocée marque une étape importante dans l'histoire de l'archéologie française, à la fois parce qu'elle a fait connaître la métropole de Marseille et qu'elle a mis en œuvre des méthodes de recherche scientifique véritablement pionnières, en France et en Europe.

BIBLIOGRAPHIE

HERMARY, Antoine, « Nouveaux documents sur les fouilles de Félix Sartiaux à Phocée (1913, 1914 et 1920) », dans V. Krings et I. Tassignon (éd.), *Archéologie dans l'Empire ottoman autour de 1900 : entre politiques, économie et science*, Bruxelles et Rome, 2004, Pp. 245-265, fig. 1-12.

ÖZYIGIT, Ömer et A. ERDOGAN, « Les sanctuaires de Phocée à la lumière des dernières fouilles », dans A. Hermary et H. Tréziny (éd.), *Les Cultes des cités phocéennes. Actes du colloque international Aix-en-Provence/Marseille, 4-5 juin 1999*, Aix-en-Provence, 2000, pp. 11-23.

Phocée et la fondation de Marseille, Catalogue d'exposition, Musée d'Histoire de Marseille, 1995.

SARTIAUX, Félix, « Nouvelles recherches sur le site de Phocée », *CRAI* 1921, pp. 119-129.

SARTIAUX, Félix, *De la nouvelle à l'ancienne Phocée*, Paris, 1914 (texte d'une conférence donnée à Marseille en 1914).

SARTIAUX, Félix, « Recherches sur le site de l'ancienne Phocée », *CRAI* 1914, pp. 6-18.

RÉSUMÉS

Bien qu'il n'ait pas reçu une formation d'archéologue, Félix Sartiaux a apporté, lors des trois campagnes de fouilles qu'il a menées à Foça, une contribution essentielle à notre connaissance de l'ancienne Phocée, une des principales villes de l'Ionie antique et la métropole de Marseille. Les plans qu'il a dressés du site et de ses environs restent, aujourd'hui encore, des instruments de travail irremplaçables. Il avait d'autre part compris l'importance des études géomorphologiques qui permettent de restituer les lignes de rivage antiques. Il est d'autant plus regrettable que les événements historiques l'aient empêché de mener à bien ses recherches.

Felix Sartiaux, although not a trained archaeologist, managed to a vital contribution, during the three seasons of excavations he conducted at Foca, to our knowledge of ancient Phocis, a major city of the ancient Ionia and metropolis of Marseille. The plans of the site and its surroundings, as drafted by him, remain, even today, irreplaceable tools of works. It makes it all the more regrettable that historical events prevented him from completing his research.

INDEX

motsclesel Φώκαια, Ιονία, Νεότουρκοι, Οθωμανική Αυτοκρατορία, Φελίξ Σαρτιώ

motsclesmk МЛАДОТУРСКАТА, ОТОМАНСКАТА ИМПЕРИЈА

Keywords : Ionia, Phocaea, archaeological campaigns, Young Turks, Sartiaux Felix, History, Young Turks revolution (1908-1914), Ottoman empire

Thèmes : Histoire

motsclestr Foça, İyonya, Genç Türkler, Osmanlı İmparatorluğu

Index chronologique : Empire ottoman, révolution jeune-turque (1908-1914)

Index géographique : Ionie, Phocée

Mots-clés : Sartiaux Félix (1876-1944), campagnes archéologiques, Jeunes-Turcs, Sartiaux Félix (1876-1944)